

ABONNEMENT
Canada et
Etats-Unis
Un an . . . \$1.50
Six mois . . . 75c
Montréal et
banlieue exceptés
PARAIT TOUS
LES MOIS

La Revue Populaire

Vol. 18, No 2

Montréal, février 1925

LA REVUE
POPULAIRE
est expédiée par la
poste entre le 1er
et le 5 de chaque
mois.
POIRIER,
BESSETTE & CIE
Édits.-Props.
131, rue Cadieux,
Montréal, Qué.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

LES FEMMES ET LA LECTURE

Nous poursuivons, chaque année, pour confirmer certaines idées qu'il nous plaît d'avoir, une petite enquête dépourvue de tout caractère officiel sur la fréquentation par les femmes et jeunes filles des temples du savoir : bibliothèques, universités (cours libres de littérature et de langues), salles de conférences, écoles d'art plastique.

Nos conclusions portent sur la bonne ville de Montréal seulement, et c'est dommage, car nous aimerions renseigner aussi bien sur une question très intéressante nos lecteurs, nos lectrices surtout, de Québec et autres grands centres. Et ces conclusions, quelles sont-elles ? Les jeunes filles profitent plus que les jeunes gens des moyens que le gouvernement, les municipalités ainsi que les institutions d'initiative privée offrent à la jeunesse de s'instruire. C'est surtout aux bibliothèques et cours de littérature que les femmes sont en surnombre. Les femmes lisent donc beaucoup. Mais il y a ceci, lisent-elles bien, lisent-elles

mieux que les hommes ? Malheureusement non. Savoir lire est un art dont Faguet exposa d'ailleurs les formules.

La femme, en règle générale, ne s'astreint pas à lire avec un esprit critique, se contentant de jouir d'une intrigue bien nouée, de l'expression facile et agréable de jolies pensées, sans chercher à extraire de la fable l'idée maîtresse qui a inspiré et conduit l'auteur. Tout bon livre est une leçon de style, qu'il veuille ou non prouver quelque chose. Ne contient-il pas des leçons de savoir-penser, de savoir-écrire et de savoir-dire ?

C'est lentement qu'il faut lire en fermant le livre, de temps à autre, pour discuter en soi ce qu'il propose à l'esprit et ce que l'esprit ne peut comprendre ou admettre sans examen.

Dévoré un livre, n'est-ce pas là une expression bien jeune fille ? On ne goûte pas ce qu'on dévore. On le digère mal aussi. Au lieu de cinq ou de six, ne lisez qu'un ouvrage par semaine, mais faites-en votre profit.

Jules JOLICOEUR.